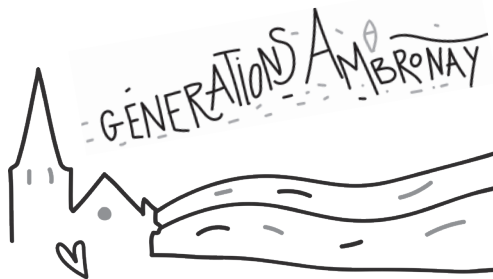


44^e Festival
d'Ambronay

AMBRONAY
CENTRE CULTUREL DE RENCONTRE



Mystères sacrés

L'Assemblée,
Marie Van Rhijn

SAMEDI 30 SEPTEMBRE – 14H30

Abbatiale

DISTRIBUTION

L'ASSEMBLÉE

MARIELOU JACQUARD, DESSUS

CYRIL AUVITY, TAILLE

THIERRY CARTIER, BASSE TAILLE

JOSEF ŽÁK, VIOLON

MYRIAM RIGNOL, DESSUS ET BASSE DE VIOLE

ALICE COQUART, BASSE DE VIOLON

LÉA MASSON, THÉORBE

MARIE VAN RHIJN, CLAVECIN, ORGUE, DIRECTION



Enregistré par France Musique
et diffusé le 17 octobre 2023 à 20h



Diffusé sur
France.tv/Culturebox

PROGRAMME

Henry Du Mont (1610-1684)

- Symphonie en sol mineur
- « Credidi »

Louis-Nicolas Blondel (16??-16??)

- « O Mater Christi », extrait de *Douze motets*

Monsieur Astier, Doyen De Bondesir (16??-17??)

- « Regina coeli laetare »,
extrait de Motets à I. II. III voix, avec et sans instruments et basse-continue

François Couperin (1668-1733)

- « O misterium ineffabile », extrait de *Élévations et motets*

Marc-Antoine Charpentier (1643-1704)

- Motet pour la Trinité : « O altitudo divitiarum », à 3 voix et basse continue
H.319 (issu du tome II des *Mélanges* autographes)

Louis-Nicolas Blondel

- « Laudate dominum omnes gentes », extrait de *Douze motets*

Henry Du Mont

- Allemanda gravis cantica sacra
- « Est secretum »

Sébastien De Brossard (1655-1730)

- « Silentium dormi », extrait du *Recueil de petits motets* - Le Maignan

Pierre Robert (1622-1699)

- « Splendor aeternae gloriae »

Monsieur Astier, Doyen De Bondesir

- « Super Flumina Babylonis »
extrait de Motets à I. II. III voix, avec et sans instruments et basse-continue

Pierre-César Abeille (1674-1740?)

- « Globes d'airain, miroirs mobiles »

À partir du Psaume 148 « Laudate Dominum de Caelis, laudate eum in Exelcis »

Pierre Robert

- « Memorare dulcissime Jesu »

NOTE D'INTENTION

Dans ce programme, l'Assemblée explore le petit motet français, un genre qui est à son apogée en France dans la seconde moitié du XVII^e siècle aussi bien à la cour de Louis XIV que dans le reste du Royaume. Marie van Rhijn s'est entourée d'une équipe passionnée tout comme elle par ce répertoire pour porter ces textes et musiques qui cheminent à travers la richesse des styles propres au motet. Mêlant des œuvres inconnues d'auteurs connus (tel le *Motet pour la Trinité* : « *O altitudo divitiarum* » de Marc-Antoine Charpentier), et des textes célèbres de compositeurs méconnus (tel le *Super Flumina Babylonis* d'Astier), « Mystères sacrés » emmène l'auditeur dans un voyage volontairement non chronologique mais spirituel et sensoriel, visitant une soixantaine d'années de musique française sacrée. Ce programme s'ouvre sur les œuvres d'un des grands représentants de ce genre, Henry Du Mont (1610-1684) et se referme sur son contemporain Pierre Robert (ca 1622-1699).

L'effectif réuni en trio vocal – dessus, taille/haute-contre et basse taille – est assez rare, mais surtout très séduisant pour sa couleur vocale et ses textures, qui se marient bien aux motets à une ou deux voix du reste du concert.

Lien fort entre les protagonistes de ce programme, Sébastien de Brossard n'est pas seulement un compositeur de motets lui-même – ce programme fait entendre son sublime *Silentium dormi*, c'est aussi un collectionneur. Sa collection, qu'il a léguée à la bibliothèque royale de 1724 à 1726, comporte la seule source connue du Memorare dulcissime Jesu de Pierre Robert, sous-maître de la Chapelle du roi de 1663 à 1683. Elle comporte aussi du même compositeur le motet *Splendor aeternae gloriae* dans la version que Brossard lui-même a arrangée pour un effectif alternatif : bas-dessus ou taille, haute-contre et basse-taille.

Les agréments français dessinent des contours expressifs à ces motets, où l'on trouve aussi des éléments du style italien. Ils sculptent cette musique, comme une version sacrée de l'air de cour, entre raffinement de l'expression et véhémence de l'affect. En somme, l'équilibre parfait entre intériorité et geste déclamatoire.

- Marie van Rhijn

À PROPOS DU CONCERT

Henry Du Mont (1610-1684) est l'un des pères du petit motet français, qu'il dote d'un style remarquablement moderne et d'un art du contrepoint d'une grande clarté : depuis l'avènement du style baroque, le texte chanté doit être compris malgré l'enchevêtrement des voix. Dirigeant avec son collègue Pierre Robert (ca. 1622-1699) la musique religieuse de la cour jusqu'en 1683, Dumont sera une source d'inspiration majeure pour les autres compositeurs au programme de ce concert : le mystérieux Monsieur Astier « doyen de Bondésir », dont on ne sait rien sauf qu'il fut aumônier du cardinal de Furstemberg, Marc-Antoine Charpentier (1643-1704), Louis-Nicolas Blondel qui fut chantre de la Chapelle royale de Versailles vers 1671 (on ne connaît pas ses dates de naissance ni de mort), Sébastien de Brossard (1655-1730), maître de chapelle à Strasbourg puis à Meaux, François Couperin (1668-1733) et enfin Pierre-César Abeille (1674-1740) qui a exercé à Arles, Orléans puis à Saint-Germain-l'Auxerrois à Paris.

Le petit motet met librement en musique un texte sacré chanté en latin, dont la provenance est variable. Sous le règne de Louis XIV, c'est la forme de musique religieuse la plus pratiquée dans le cadre liturgique. Elle est interprétée essentiellement au moment de l'élévation ou sous forme d'antienne pour les fêtes religieuses. On chante les petits motets dans les principales institutions religieuses du royaume – grandes paroisses et couvents. Selon leur contexte d'interprétation, ils font appel à des effectifs variés, d'une à trois voix, avec ou sans instruments.

Proche de la cantate, son homologue destiné aux salons, le petit motet est dès la fin du Grand Siècle un terrain propice à l'influence de la virtuosité vocale italienne. Tandis que le grand motet (avec chœur) s'appuie généralement sur des psaumes, cette forme plus simple, davantage utilisée dans la liturgie quotidienne, privilégie des textes empruntés d'une spiritualité plus intime. Étonnamment, les musiciens vont jusqu'à mettre en musique des paroles imitant le Cantique des Cantiques, poème issu de l'Ancien Testament dont la dimension érotique est un des paradoxes les plus fascinants du corpus canonique. Ainsi Brossard, dans *Silentium dormi*, emprunte au compositeur italien Maurizio Cazzati un texte anonyme d'une grande sensualité.

Ce programme magnifiquement composé de pièces rares nous offre le précieux témoignage d'une spiritualité intérieure et profonde, où l'intime côtoie l'éternel dans une forme musicale à la fois très libre et emblématique de l'art baroque français.

– Olivier Lexa

À PROPOS DES ARTISTES

L'Assemblée

L'assemblée est un ensemble instrumental et vocal d'artistes spécialisés dans les musiques anciennes. Mené par la claveciniste Marie van Rhijn, l'ensemble créé en 2023 s'attache en particulier à faire revivre le patrimoine musical des XVII^e et XVIII^e siècles, en redonnant une place de choix à des compositeurs de valeur parfois peu rejoués de nos jours. Il bénéficie du soutien du Centre culturel de rencontre d'Ambronay.

Marie van Rhijn, clavecin, orgue, direction

Originaire de Calais, Marie van Rhijn étudie ensuite à Paris avec Ilton Wjuniski, Olivier Baumont, Blandine Rannou, Kenneth Weiss, Noëlle Spieth et Stéphane Fuget. Après ses Masters au Conservatoire National Supérieur de Musique et de Danse de Paris et à la Sorbonne, la Handel House de Londres la sélectionne pour faire partie des jeunes solistes de l'année 2014, et elle est choisie par Emmanuelle Haïm pour une résidence au Festival d'Aix en Provence en 2015. Soliste et continuiste, Marie van Rhijn devient aussi cheffe de chant pour les Arts Florissants de William Christie et Paul Agnew, et est invitée à travailler avec de nombreux ensembles comme les Talens Lyriques, Cappella Mediterranea, l'ensemble Matheus, l'ensemble Amarillis, Les Epopées, le Poème Harmonique... Lauréate de la bourse FoRTE pour les Jeunes Talents d'Île-de-France, Marie van Rhijn a été artiste en résidence de 2019 à 2021 pour le Centre de Musique baroque de Versailles. A Ambronay, Marie a joué avec les Arts Florissants et les Musiciens de St Julien, et elle y a été coach pour l'Académie 2017.

Elle commence également un travail de cheffe assistante et est engagée notamment par Leonardo García Alarcón pour *Les Indes Galantes* de Rameau à Genève, Jean-Christophe Spinozi pour *Ariodante* de Handel au Staatsoper de Berlin et Vincent Dumestre pour *Armide* de Lully à L'opéra de Dijon.

Elle dirige pour les Arts Florissants le *Beggars Opera* mis en scène par Robert Carsen et est aussi invitée à diriger l'Orchestre de l'Opéra Royal de Versailles dans un programme de *Stabat Mater*. Ce spectacle, paru en disque sous le label Château Versailles Spectacle, a été récompensé par un Diamant d'Opéra Magazine.

Son affection pour la musique de chambre en trio l'avait amenée à fonder le Trio Dauphine avec lequel elle a enregistré deux disques. Elle se tourne maintenant vers de nouveaux répertoires et fonde alors l'Assemblée, un ensemble spécialisé dans la musique baroque, les opéras à redécouvrir, et la recherche de partitions nouvelles et inédites.

Marielou Jacquard, dessus

Jouant l'acrobate entre musique baroque et création contemporaine, Marielou Jacquard cultive son goût de l'éclectisme dans la diversité de son répertoire. Elle commence sa

formation de chanteuse très jeune à la Maîtrise de Radio France, puis à la Hochschule für Musik Hanns Eisler à Berlin et suit de nombreuses masterclasses à la fondation Royaumont. Elle collabore régulièrement avec le Poème Harmonique de Vincent Dumestre (Coronis), Correspondances de Sébastien Daucé et l'ensemble Pygmalion de Raphael Pichon. Sur scène, on a pu la voir récemment dans le *Couronnement de Poppée* de Monteverdi à l'Opéra National du Rhin, *Coronis* de Duron au Teatro Real à Madrid et *Lakmé* de Delibes à l'Opéra Comique de Paris. Elle incarne en ce moment Despina dans *Così fan Tutte* de Mozart, un spectacle joyeux et déluré d'Eric Perez en tournée en France. Très impliquée scéniquement, le théâtre musical tient une place importante dans son parcours artistique et elle crée de nombreux spectacles alliant musique et théâtre pur. On la retrouvera d'ailleurs à l'automne prochain dans une reprise de *Sans Tambour*, nouveau spectacle de Samuel Achache. Elle donne de nombreux concerts de musique de chambre et de récitals et est à l'origine de plusieurs créations.

Cyril Auvity, taille

Diplômé du conservatoire de Lille et après des études de physiques à l'université, Cyril Auvity fait ses premiers pas sur scène à l'Académie d'Aix en Provence sous la baguette de William Christie. Ce dernier prend alors Cyril sous son aile et l'initie à la musique baroque. S'en suivra une longue collaboration, toujours très forte, qui aura offert à Cyril le plaisir de chanter dans certaines des plus belles productions des Arts Florissants, et ce depuis plus de 20 ans. Mais Cyril Auvity travaille également avec d'autres chefs tels que Christophe Rousset, Hervé Niquet, Leonardo García Alarcón, Vincent Dumestre, Gabriel Garrido, Jean Claude Malgoire, Stéphane Fuget, Christina Pluhar. Cyril Auvity est reconnu comme un spécialiste de la musique baroque française mais il chante d'autres répertoires : musique baroque italienne et allemande, Mozart, Haydn, Handel ainsi que la musique plus contemporaine : Borgan, Escaich, Boesmans...

Dans la saison prochaine, Cyril Auvity chantera Abaris dans *Les Boréades* de Rameau à Tokyo, le rôle titre de *Orfeo* de Monteverdi à Cracovie, Admète dans *Alceste* de Lully dans une grande tournée européenne et le rôle de Proteo dans *Coronis* de Duron à Oviedo.

Cyril Auvity a déjà chanté plusieurs fois à Ambronay notamment en 2004 avec Gabriel Garrido pour l'enregistrement de l'intégral de la *Selva Morale* de Monteverdi.

Thierry Cartier, basse taille

C'est au conservatoire de Bordeaux que Thierry Cartier commence l'apprentissage du métier de chanteur. Il sera par la suite diplômé du Centre de Musique Baroque de Versailles, puis du Conservatoire de Versailles. Sa formation est émaillée de masterclasses avec Chantal Matthias, Martin Konigsberger ou encore Sabine Devielhe.

Il entame sa carrière de chanteur auprès d'ensembles spécialisés tels que Correspondances, Marguerite Louise, Les Epopées, les Surprises, ou encore les Arts Florissants, et participe également à la production Dialogues des Carmélites à l'opéra de Bordeaux en juin 2023.

TEXTES CHANTÉS

Henry Du Mont, *Credidi*

Credidi, propter quod locutus sum :
ego autem humiliatus sum nimis.
Ego dixi in excussu meo :
Omnis homo mendax.
Quid retribuam Domino,
pro omnibus, quæ retribuit mihi ?
Cálícem salutaris accipiam :
et nomen Domini invocabo.
Vota mea Domino reddam coram
omni populo eius :
pretiosa in conspectu Domini
mors sanctorum eius :
O Domine, quia ego servus tuus :
et filius ancillæ tuæ.
Dirupisti vincula mea :
tibi sacrificabo hostiam laudis,
et nomen Domini invocabo.
Vota mea Domino reddam
in conspéctu omnis populi eius :
in átriis domus Domini,
in medio tui, Jerusalem.
Gloria Patri, et Filio, et Spiritui Sancto.
Sicut erat in principio, et nunc, et semper,
et in sæcula sæculorum.
Amen.

Louis-Nicolas Blondel, *O Mater Christi*

O mater Christi, O Virgo fidelis,
O Dulcissima, O Dilectissima ;
Descende de Caelis
Heu miseris, auxiliare et afflictor consolare.

M. Astier, doyen de Bondésir, *Regina coeli laetare*

Regina caeli laetare, alleluia
Quia quem meruisti portare alleluia
Resurrexit sicut dixit, alleluia
Ora pro nobis Deum, alleluia.

François Couperin, *Elevation, o misterium*

O Misterium ineffabile
O charitatis sacramentum adorabile
In quo Christi caro viva
Dilectos cibatis convivas
Quos precioso redemit sanguine.
O bonitatis prodigium !
O pietatis miraculum !

*J'ai cru, c'est pourquoi j'ai parlé
mais j'ai été dans une profonde humiliation.
J'ai dit dans mon abattement extrême :
Tout homme est menteur
Que rendrai-je au Seigneur,
pour tous les biens qu'il m'a faits ?
Je prendrai le calice du salut :
et j'invoquerai le nom du Seigneur
Je rendrai mes vœux au Seigneur
devant tout son peuple :
la mort de ses saints est précieuse
aux yeux du Seigneur
O Seigneur, car je suis votre serviteur :
je suis votre serviteur, et le
fils de votre servante.
Vous avez rompu mes liens :
je vous sacrifierai une hostie de louanges,
et j'invoquerai le nom du Seigneur.
Je rendrai mes vœux au Seigneur
en présence de tout son peuple :
dans les parvis de la maison du Seigneur,
au milieu de toi, Jérusalem.
Gloire au Père, et au Fils, et au Saint-Esprit.
Comme au commencement, et maintenant,
et dans les siècles des siècles.
Ainsi-soit-il.*

*Ô mère du Christ, ô vierge fidèle,
Ô très douce, ô bien-aimée,
Descendez des cieux,
Aidez et réconfortez les affligés.*

*Reine du ciel, réjouissez-vous, alleluia !
Car celui que vous avez mérité de porter
Est ressuscité, comme il l'a dit, alleluia !
Priez Dieu pour nous, alleluia !*

*Ô mystère ineffable !
Et de la charité Sacrement adorable,
Où la chair vivante du Christ
Repas ses convives bien-aimés,
Qu'il rachète de son sang précieuse.
Ô prodige de bonté !
Ô miracle de pitié !*

Hic est panis vita vitae,
Hic est cibus animae.
Ibi Caro ibi Sanguis
Confert semen gratiae
Onat pignus gloriae
Hic est cibus animae.
O Amor ! o pietas !
O epularum jucunditas :
O convivarum felicitas !

**Marc-Antoine Charpentier,
Motet pour la Trinité : « O altitudo
divitiarum »**

O altitudo divitiarum
sapientiae
et scientiae Dei
Quam incomprehensibilia
sunt judicia ejus,
quam investigabiles viae ejus
Totus est Pater in Filio
et in Spiritu Sancto
Nec nullus eorum
extra quemlibet ipsorum est
O vera et una trinitas una
et summa Deitas,
trina et sancta unitas.

**Louis-Nicolas Blondel,
Laudate dominum omnes gentes**

Laudate Dominum omnes gentes,
Laudate eum omnes populi !
Quoniam confirmata est super
nos misericordia ejus,
Et veritas Domini manet in aeternum.

Henry Du Mont, Est secretum

Est secretum valeriane
quod tibi volo dicere :
Angelum Dei habeo amatorem,
qui nimio zelo custodit corpus meum.

Sébastien de Brossard, Silentium dormi

Silentium. Dormi in hortis dilecta mea,
Dormi in rosis columba mea formosa mea.
Ah ! filiae Sion per virides carmeli montes,
per cedros Libani,
per flumina Jordanis
Adjuro vos ne suscitatis eam
quoadusque ipsa velit.
Dormi cara, dormi virgo,

*Voici le pain de vie,
Voici le repas de l'âme,
Où la chair, où le sang,
Transmettent la semence de grâce,
Donnent le gage de la gloire.
Voici le repas de l'âme.
Ô Amour ! Ô Piété !
Ô joie de tes banquets :
Ô bonheur de tes convives !*

*Ô grandeur de la richesse, de la
sagesse et de la science de Dieu,
Comme ses jugements sont
incompréhensibles, et ses
voies impénétrables !
Le Père est tout dans le Fils
et dans le Saint-Esprit
Pas un d'eux n'est en dehors
de l'un d'eux.
O vraie et singulière Trinité,
Divinité unique et suprême,
trinitaire et sainte unité.*

*Louez l'Eternel, vous toutes les nations,
Célébrez le, vous tous les peuples !
Car sa bonté pour nous est grande,
Et sa fidélité durera toujours.
Louez l'Eternel.*

*Il y a un secret, Valerian,
que je souhaite te dire ;
J'ai un ange de Dieu pour amant,
et il garde jalousement mon corps.*

*Silence. Dors dans les jardins, mon amour,
Dors parmi les roses, ma colombe, ma belle.
Ah ! Filles de Sion, par les monts verdoyants
du Carmel, par les cèdres du Liban,
par le fleuve du Jourdain,
Je vous adjure de ne point l'éveiller
Jusqu'à ce qu'elle le veuille elle-même.
Dors ma chérie, dors ma vierge,*

Dormi in roseo prato,
dormi in silentio beato
Dormi bella armata.
Undae tacete, venti cessate.
Aura quiete, non susurrate.
Dormite ô stellae lucidae
Divisae in fronte placido,
Dormite felicissimae,
dormite suavissimae,
In languida quiete pupillae non quietae
In silenciosospite me, tacite, ferite me.
Satis est.
Surge vigila
excitare sponsa
Egrediamur in agrum
commoremur in villis,
Surge de Libano dilecta mea,
Surge de lectulo formosa mea.
Surge, propera, festina,
veni de Libano,
Surge de lectulo,
paravi nuptias, expecto me.

Pierre Robert, *Splendor aeternae gloriae*

Splendor aeternae gloriae,
Solamen peregrinantis animae,
illumina cor meum claritate
interni luminis,
Ne elongeris a me, Deus meus in
auxilium meum respice.
Veni, veni, mi Jesu, in cor meum, veni, veni ;
quia sine te nulla erit laeta dies.
Quis mihi det pennas ad volandum ad te,
amator purissime.
Commoveat te suspirium meum,
et de valle lachrymarum eripe me,
quia tu solus es laetitia mea,
et sine te languet anima mea.

**M. Astier, doyen de Bondésir,
*Super Flumina Babylonis***

Super flumina
Babylonis, Superius imprimis
Super flumina Babylonis illic
sedimus et flevimus,
Dum recordaremur tui Sion : in salicibus in
medio ejus suspendimus organa nostra,
Quia illic interrogaverunt nos
Qui captivos duxerunt
nos Verba cantionum,

*Dors dans ce pré de roses,
Dors dans le silence bienheureux,
Dors ma belle d'armes vêtue.
Ondes, calmez-vous ; vents, cessez de souffler ;
Brises légères, restez en paix, ne bruissez plus.
Dormez, ô brillantes étoiles éparses
sur ce front paisible ;
Dormez, vous qui êtes si heureuses,
Petites filles si peu calmes dans le silence,
Endormissez-moi ; sans parler, frappez-moi
d'un sommeil languissant.
C'est assez à présent.
Lève-toi, mon épouse,
sois éveillée pour sortir,
Allons dans les champs,
attardons-nous dans les logis.
Lève-toi du Liban, on amour,
Lève-toi de ce lit de repos, ma belle,
Lève-toi, hâte-toi, presse-toi,
viens du Liban,
Quitte cette couche,
prépare les noces, je t'attends.*

*Splendeur d'éternelle gloire,
Réconfort d'une âme exilée,
éclairez mon cœur de l'éclat
de votre lumière secrète,
ne vous éloignez pas, mon Dieu, tournez vers
moi vos regards et portez-moi secours.
Venez, venez, mon Jésus, venez en mon cœur,
car sans vous il n'y aura aucun jour de joie.
Qui me donnera les ailes pour voler vers vous,
très pur amant ?
Laissez-vous toucher par mes soupirs
et soustrayez-moi à la Vallée de larmes,
car vous seul êtes ma joie,
et que sans vous mon âme est languissante.*

*Auprès des fleuves de Babylone,
tout au-dessus, nous avons été
assis, et nous avons pleuré
Pendant que nous nous souvenions de
ta Sion. Aux saules en son centre, nous
avons suspendu nos instruments.
Parce que, là, ceux qui nous avaient
emmenés captifs, nous ont demandé
les paroles des chansons.*

Et qui abduxerunt nos Hymnum, Cantate nobis
De canticis Sion.

*Et ceux qui nous ont enlevés
(disaient), chantez-nous un hymne
des Cantiques de Sion.*

**Pierre-César Abeille, Globes
d'airain, miroirs mobiles**

Globes d'airain, miroirs mobiles,
Où l'on voit la Divinité,
Sans que son ardente clarté
Eblouisse nos yeux débiles,
Cieux, à qui par des noeuds cachés
Les éléments sont attachés,
Sacré séjour de l'harmonie,
Voiles fermées de diamants,
Louez la Sagesse infinie,
Qui d'un ordre éternel règle vos mouvements.
Messagers du Dieu des batailles,
De qui le bras victorieux,
Dans l'assaut le plus furieux,
Défend nos plus faibles murailles,
Guides des Hébreux égarés,
Esprits saints qui les retirez
De leurs ténèbres criminelles,
Ange, dans votre heureux séjour,
Louez les bontés immortelles
De celui qui vous brusle et
vous nourrit d'amour.

Pierre Robert, Memorare dulcissime Jesu

Memorare dulcissimime Jesu, quae sit
nostra substantia : descendisti de caelo, ut
salvos faceres nos ; aufer a nobis iniquitates
nostras, et ignem sancti Spiritus in nobis
clementer accende. O Deus meus, erige cor
meum ad te in caelum, et ne dimittas me
vagari super terram. Dilata me in amore,
ut cantem amoris canticum, sequar te
dilectum meum in altum, deficiat in laude
tua anima mea, jubilans ex amore.

*Souvenez-vous, très doux Jésus, de
quelle substance nous sommes faits :
vous êtes descendus du Ciel pour nous
sauver ; éloignez de nous nos iniquités
et, dans votre indulgence, attisez en
nous le feu du Saint-Esprit. Ô mon Dieu,
élevez mon cœur vers vous dans le Ciel
et ne me laissez pas errer sur la terre.
Renforcez en moi la faculté d'aimer afin
que je chante le cantique de l'amour,
que je m'élève à votre suite, mon
bien-aimé, et que mon âme, jubilant
d'amour, défaille en votre louange.*

Le Concert de 20h

Tous les soirs, un concert enregistré
dans les plus grandes salles du monde

photo © Christophe Abramowitz / RF

Du lundi au dimanche

À écouter et podcaster sur le site de **France Musique**
et sur l'appli **Radio France**



france
musique

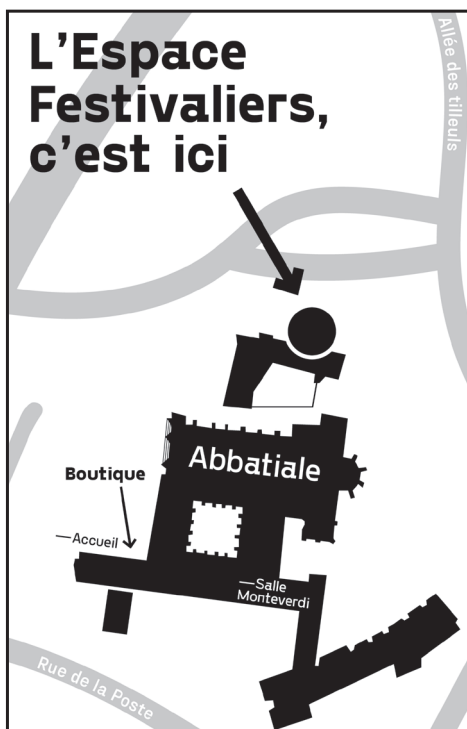
BOUTIQUE DE L'ABBAYE

Disques, livres, produits locaux, souvenirs...

Notre boutique est ouverte avant et après les concerts.
Venez faire un tour!

ESPACE FESTIVALIERS

Lieu de détente, de convivialité, de partage et de restauration, l'Espace Festivaliers vous accueille avant et après les concerts.
Venez profiter du bar, des ateliers et de la Cantine du Logis!



44^e Festival d'Ambronay

Le Centre culturel de rencontre d'Ambronay est soutenu par



La Région Auvergne-Rhône-Alpes

AIN⁰¹
le Département

Un site patrimonial du Département de l'Ain



EEEMERGING is co-funded by the Creative Europe programme of the European Union



LE PROGRES



Télérama



AMBRONAY.ORG – 04 74 38 74 04

Facebook: CCRAmbronay
Instagram: @ccrambronay

Le programme « Ambronay Jeunes Talents » bénéficie du soutien de la Caisse des Dépôts, mécène principal.



Mécénat